

court)—Enfin, mes bons amis, me promettez-vous de voter pour mon candidat !

Le Chauffeur de la Cie (qui, une fois les fourneaux de l'usine éteints, en a profité pour s'allumer à son tour—question de métier)—A une condition.... ch'est que.... vous nous donnez chacun un beau bec !....

La dame (passant alternativement du blanc de chaux au rouge pivoine, après une hésitation, levant les yeux au ciel—(à part)—Pour mon parti !.... (Haut)—Soit, je veux bien, mais souvenez-vous....

N'est-ce pas, ô mes compatriotes, que ce serait exquis ?

GABRIEL MARCHAND.

NE RETARDEZ PAS

Ne craignez pas de vous attaquez au mal si vous toussez. Faites usage du *Baume Rhumal* sans tarder et vous pourrez bien mieux bénéficier de l'air vif de la campagne durant la belle saison des villégiaatures.

CHRONIQUE DES TRIBUNAUX

L'AGENCE MATRIMONIALE DE LA COMTESSE

On se rappelle ce procès si drôle, dont tous avons déjà parlé et où furent étalées, en pleine audience, pendant plusieurs jours, les sottises orgueilleuses d'un tas de témoins ayant cru aux annonces matrimoniales du comte et la comtesse de Vars. Néanmoins, l'affaire ne donnait pas tout ce qu'on en pouvait attendre, le principal prévenu, le grand auxiliaire de l'agence, Monseigneur de Segonzac, n'ayant pas comparu. En effet, sur les conclusions de son défenseur, M. Labori, le tribunal avait décidé que son état mental serait examiné par un médecin. Le rapport de ce médecin ayant été déposé — et concluant à la complète responsabilité du "monsieur" — le procès reprenait hier, et l'on peut dire que la curiosité et l'attente d'un nombreux public n'ont pas été déçues.

C'est un type vraiment étrange que ce "monseigneur l'Évêque", chanoine d'Aquin, anciennement vicaire de Saint-Martin-Pape près Périgueux, interdit du reste par le digne et respectable évêque de son diocèse pour avoir un peu trop couru les filles.

A son banc, vêtu de la soutane, il paraît tout aussi à l'aise que s'il était en chaire : mêmes gestes onctueux, même parole dévoteuse. Mais, par moments sa vraie nature insuffisamment cerclée de prudence, dans ces imprudentes sorties, rélatrices de son caractère, qu'il est intéressant à surprendre. Relevons donc ce qui nous a paru le plus frappant, en cette inénarrable audience comme inconvenance, pose, imprécations, inconsciences, "distinguo" — sans oublier les citations latines dont il a saupoudré le tout.

Inconvenances :

Segonzac.— Dites donc, monsieur le président, vous vous étonnez de mon titre de monseigneur, de ma soutane à boutons et à liséré rouges. Mais "monseigneur" est mon titre comme votre titre est d'être président. Savez-vous que j'ai les palmes académiques du pape comme vous, vous avez, sur votre robe, les palmes académiques de France ?

A un autre moment :

Segonzac.— Vous avancez que je suis interdit ; je ne le suis pas plus que vous, monsieur le président.

Plus tard, toujours au président :

Dites donc, mais vous ne m'écoutez pas ! On ne peut pas s'expliquer ainsi ! Faites-moi donc l'amabilité de m'accorder, votre attention.

Cette fois, s'adressant au substitut :

Monsieur l'avocat de la République, vous avez une déplorable habitude ; c'est de chercher sans cesse des vers dans les cerises.

Passons à la pose :

Au président :—Oui, je n'ai pas voulu parler il y a six mois. Pourquoi ? Ah ! pourquoi ? C'est que je ne voulais pas encore ceindre mon front de la couronne du persécuté !....

Couplant la parole au président et comme pris d'une inspiration subite :

O peuple ! je t'aime. On m'a couvert d'infâme à cause de toi, mais je t'aime encore. Oui, monsieur le président, j'ai été populaire ; j'ai obtenu aux élections 4,500 voix. Quand on a Dieu et le peuple pour soi, on ne craint pas les propos des méchants.

Choisissons, maintenant, une belle imprécation.

Au président.—Ainsi, vous avez reçu des renseignements, contre moi, de mon évêque. Et pourtant, je l'ai aimé ce vieillard de 85 ans, comme si j'étais son fils. Je me suis donné de la discipline dans ma cellule, à Mazas, pour son salut. Et, pendant ce temps-là, il vous envoyait une lettre satanique, infernale.... Mais, je lui pardonne, comme on pardonne à un gâteux. (*Se tournant vers le Christ.*) O Christ ! je t'invoque, pardonne-lui, comme moi je lui pardonne. Au fond, c'est un brave homme, mais il est entouré de gens parés de plumes de paon et de canards de basse-cour. J'ai dit. Oui, je me dresse en face de mon évêque. Rome nous contemple, monsieur le président !

Une inconscience :

M. le président.— Vous avez été condamné pour exercice illégal de la médecine, à raison de la vente très productive, du reste, de votre pommade des "Trois Curés."

Segonzac.— Cette condamnation est un titre de gloire.

Un "distinguo" :

Le président.—Enfin, il reste certain que l'on vous a trouvé dans une maison de prostitution, à Toulon.